

LES FOSSÉS ET COURS D'EAU

Le système hydraulique et la gestion de l'eau qui lui est associée, permettent d'atténuer les effets des variations de précipitations, le plus souvent saisonnières : inondations en hiver, assècs en été. Le réseau hydraulique naturel et les aménagements attenants forment un système qui permet l'écrêtement des crues et la circulation de l'eau, rendant celle-ci disponible non seulement pour les cultures mais aussi pour tout un cortège faunistique et floristique.

Ainsi, le réseau de fossés, émissaires et cours d'eau permet la circulation et la vie de nombreuses espèces animales et végétales. Ce maillage est indispensable au bon fonctionnement des écosystèmes et assure la préservation de la ressource en eau aujourd'hui de plus en plus convoitée.

Que faire et comment ?

✿ Comment entretenir mes fossés ?

On veillera à ne pas recalibrer ou rectifier les fossés lors du curage et à appliquer le principe courant dans certaines régions, "vieux fond, vieux bord", qui consiste à réaliser un entretien de manière douce en s'appuyant sur le tracé et le fond originel du fossé (pas de surcreusement par rapport au fond initial). Lors des travaux, les vases et les débris végétaux seront exportés afin d'éviter le développement des espèces nitrophiles en bordure (orties, cirses communément appelés chardons). Il est important de faire attention à ne pas favoriser le développement ou la propagation d'espèces invasives en nettoyant le matériel après usage, en évitant la dissémination de morceaux de plantes, etc. Il est conseillé de laisser les boues de curage 1 ou 2 jours sur le bord du fossé pour permettre à la faune piégée dans celles-ci de retourner à l'eau. Ces travaux seront effectués de préférence en automne pour respecter notamment les périodes de reproduction des amphibiens (à partir de janvier), des libellules et des oiseaux (mars à août). Ils seront réalisés d'un seul côté à la fois pour permettre une restauration rapide des écosystèmes. Le deuxième côté sera réalisé au moins 1 an plus tard.



Fossé en cours de curage avec dépôt des boues sur le bord (marais de Voutron - Charente-Maritime)

© C. Egreteau



Comment gérer les bords de fossés et de cours d'eau ?

On veillera à préserver sur les bords une bande en herbe et une pente douce. Que ce soit un émissaire ou un cours d'eau, il faut conserver au moins 5 m enherbés.

Au bord des fossés, on maintiendra systématiquement une bande non cultivée d'au moins 2 m.

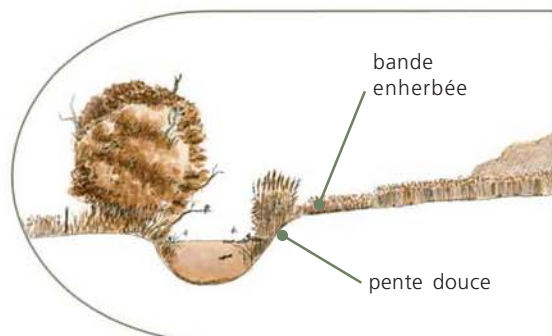
Cet espace filtrera l'eau et permettra le maintien de la berge. Il est préférable de faucher (fauche préférable au broyage) tous les 2 ans, entre début septembre et fin janvier (cf. fiche Bandes enherbées).

L'usage de pesticides est à proscrire sur la bande en herbe, le long des fossés et des cours d'eau.

Par ailleurs on veillera à ne pas fertiliser ces bordures pour préserver la qualité de l'eau et permettre à une flore variée de s'y développer.

En hiver comme en été, la faune y trouvera un refuge et un garde-manger providentiels.

Enfin, il est préférable de clôturer les berges pour empêcher l'accès direct du bétail, et éviter ainsi leur érosion et la mise en suspension de boue dans l'eau. Le cas échéant une pompe de prairie pourra être installée pour permettre l'abreuvement des bêtes sans qu'elles puissent accéder au fossé ou au cours d'eau (cf. fiche Mares)



Coupe transversale d'un fossé ou cours d'eau



Clôture en bordure de fossé pour empêcher l'accès aux bovins
© S. Raspail



Quelle est l'utilité des arbres qui se trouvent sur les berges ?

Les boisements sur berges appelés "ripisylves" jouent un rôle écologique fort et hébergent toute une faune remarquable (insectes, oiseaux). Il faut cependant veiller à ce que les arbres ne ferment pas entièrement le cours d'eau. Un mode de gestion diversifié de la berge permettra de maintenir différents types de végétation : des zones de végétation basse pour assurer le passage de la lumière indispensable à la vie aquatique en alternance avec des zones boisées pour offrir un habitat aux insectes et aux oiseaux et assurant ainsi la fraîcheur de l'eau. Si l'on souhaite réaliser des plantations, on utilisera des essences locales champêtres. On exclura la plantation de peupliers hybrides à moins de 20 m des berges qui risqueraient de déstabiliser ces dernières par des racines trop superficielles. L'entretien de la ripisylve sera réalisé de la même façon que celui des haies (cf. fiche Haies). On veillera notamment à conserver quelques arbres morts favorables à la faune auxiliaire des cultures.



Les quelques frênes localisés sur la berge apportent de la fraîcheur et un habitat pour de nombreuses espèces - © M. Grandpierre



Mais que m'apportent ces pratiques ?

La végétation naturelle des berges, entretenue de manière respectueuse, assure leur stabilisation. Ripisylve et bande enherbée assurent une zone de transition entre espace agricole et milieu aquatique. Elles constituent un véritable réservoir de biodiversité (plantes, libellules, amphibiens, reptiles, oiseaux) et souvent de véritables havres pour les auxiliaires des cultures.



Espèces des fossés et cours d'eau

La rosalie des Alpes a besoin de vieux boisements de feuillus, comme les frênaies alluviales par exemple, pour y pondre ses œufs. Les larves se développent à l'intérieur du bois et la présence de bois morts est également importante pour leur alimentation. En France, la rosalie est en régression par endroits, liée à la disparition des vieux arbres et bois morts.



Rosalie des Alpes
© P. Jourde

Le pic épeichette, le plus petit pic d'Europe, fréquente les ripisylves et les forêts alluviales. En raison de son bec assez fin, il affectionne particulièrement les bois tendres (aulne et saule) ainsi que les vieux arbres pour forer des loges dans lesquelles il nichera.



Pic épeichette
© J-L. Le Moigne

La bouscarle de Cetti, petite fauvette qui vit dans les buissons, les fourrés épais, au voisinage de l'eau, ne se remarque généralement que par son chant très sonore.



Bouscarle de Cetti
© M. Queral

Le triton palmé préfère les secteurs boisés et se reproduit dans les mares, les fossés ou les cours d'eau à faible courant. Compte tenu de sa faible capacité de déplacement, les corridors entre les zones de reproduction favorisent le maintien de ses populations.



Triton palmé
© C. Guihard

L'agrion de Mercure, petit agrion discret, est lié à des habitats aquatiques peu profonds, ensoleillés, richement colonisés par les végétaux, et où le courant est léger et l'eau oxygénée. Les petits ruisselets de plaine lui conviennent parfaitement.



Agrion de Mercure
© E. Champion





Ce qu'il faut retenir... sur les fossés et cours d'eau

Veiller à la bonne qualité de l'eau, en préférant les prairies en bordure et en conservant une bande enherbée au bord des cultures.

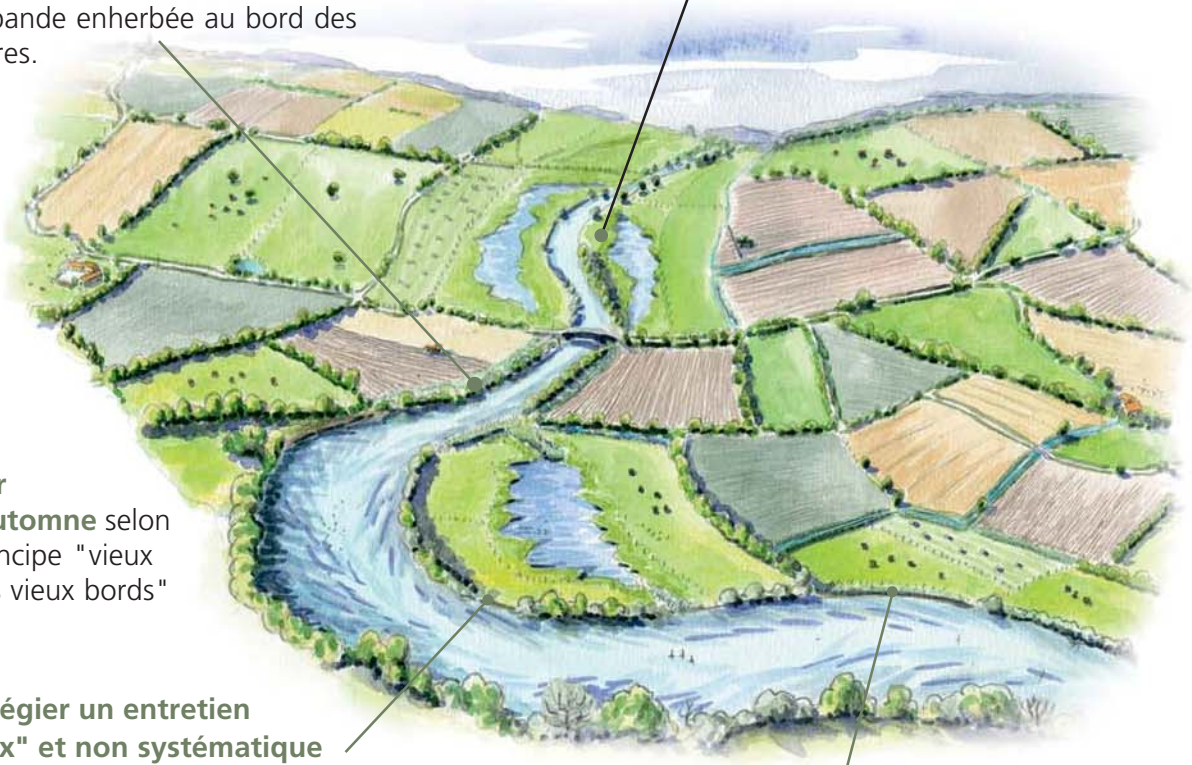
Conserver une bande de végétation herbacée ou boisée le long des fossés et cours d'eau

Curer en automne selon le principe "vieux fonds vieux bords"

Privilégier un entretien "doux" et non systématique de la berge :

- Garder le bois mort
- Ne pas utiliser de produits phytosanitaires ou de fertilisants
- Faucher les parties herbacées au maximum une fois par an entre début septembre et finjanvier.

Pour favoriser une utilisation douce des ressources, clôturer les berges et installer un point d'eau pour l'abreuvement.



Pour aller plus loin...

- Agence de l'Eau Rhin-Meuse, 2000. Guide de gestion de la végétation des bords de cours d'eau. Rapport général, CCTP et fiches techniques.
- Ledard M. et al, 2001. Restauration et entretien des cours d'eau en Bretagne. Guide technique. Ed. DIREN Bretagne, Rennes. Société Rivière-Environnement, Bègles, 107 p. (disponible sur le site de la DIREN Bretagne : www.bretagne.ecologie.gouv)
- Touches (des) H. & Anras L., 2005. Curage des canaux et fossés d'eau douce en marais littoraux, Cahier technique. Ed. Forum des Marais Atlantiques, 50 p. (disponible sur le site du Forum des Marais Atlantiques : www.forum-marais-atl.com)

Contact : par téléphone au 05 46 82 12 34 - par mail : lpo@lpo.fr

